



Catherine Bolzinger et le Chœur de l'OPS

AU CŒUR DU CHŒUR

Pour la première fois, le chœur de l'OPS, fondé en septembre 2003, va chanter quatre fois de suite un programme qu'il avait déjà interprété il y a quelques mois. Un jalon important dans sa jeune carrière et l'occasion rêvée de faire le point avec celle qui le dirige depuis le début, **Catherine Bolzinger**.

Cette série de concerts est-elle importante pour vous ?

Elle est très importante, parce qu'elle représente une expérience nouvelle pour le chœur : reprendre un programme connu (*chanté en octobre 2009 en l'Église réformée Saint-Paul, NDLR*) qui aura eu le temps de mûrir. Seule modification, le remplacement de l'hymne *Hör mein Bitten* de Mendelssohn par le très beau *Warum ist das licht gegeben dem Mühseligen* de Brahms. Les œuvres ont pu "sédimentier" dans l'esprit des choristes : plus à l'aise, ils pourront lâcher leur partition... symboliquement parlant. Nous aurons ainsi la possibilité de travailler sur l'affinement du geste musical et la cohésion vocale.

Quelle est la différence avec un concert "normal" où le chœur va chanter deux soirées de suite avec l'Orchestre ?

Habituellement, le temps de répétition du chœur avec l'Orchestre est court et il existe toujours un moment d'adaptation à la direction du chef. Là,

nous avons une plage de temps importante devant nous sur un matériau que les choristes connaissent déjà. Plus on veut aller loin dans le discours musical, plus il faut répéter... Recommencer, encore et encore, remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier. Voilà bien la clé de tout ! Nous donnerons ce programme quatre fois, dans des lieux différents : chaque concert sera un pas de plus dans la maîtrise et l'interprétation des œuvres.

Justement, pour cette nouvelle aventure comment allez-vous préparer le chœur ?

Notre rythme est particulier, puisque nous ne travaillons ensemble qu'un week-end par mois. Le temps d'apprentissage, pendant les répétitions, doit donc être réduit au minimum : les choristes viennent en ayant déchiffré la partition. Ils ont de plus la possibilité de suivre des cours de technique vocale, en partie pris en charge par l'OPS. Pour cette série de concerts, nous aborderons tout de suite l'interprétation. Les "nouveaux" (*recrutés en janvier, NDLR*) sauteront dans le train en marche.

Comme nous avons du temps, nous pourrions aller plus en profondeur.

Comment met-on un chœur amateur en voix ?

La mise en voix du chœur a un rôle d'échauffement vocal, mais elle est aussi essentielle pour la construction du son et du timbre du chœur. Elle doit conduire les choristes à s'écouter, ce qui est primordial pour l'homogénéité d'un pupitre. Pour des professionnels, le chemin est différent, car, en général, ils chauffent leur voix de façon individuelle, avant les répétitions. En revanche, professionnels comme amateurs ont besoin d'un "moment rituel" qui constitue le groupe avant d'entrer sur scène : la mise en voix a aussi cette fonction de mise en condition psychologique.

Vous parliez tout à l'heure des nouveaux choristes : de manière générale, comment sont-ils recrutés ?

Sur audition... Peuvent se présenter, en s'inscrivant sur le site de l'OPS, des "amateurs



Chœur de l'OPS

éclairés" qui savent lire la musique. Chanter avec un orchestre, c'est un peu comme courir un petit marathon : impossible pour celui qui n'a pas un minimum d'entraînement. Les candidats doivent chanter un morceau de leur choix les mettant en valeur. Ensuite, nous leur faisons faire quelques vocalises.

Depuis la fondation du chœur, avez-vous senti une réelle progression ?

Je retrouve toujours le même enthousiasme au sein du chœur, il faut dire que c'est fantastique pour des choristes amateurs de chanter avec un orchestre professionnel et des chefs de très haut niveau. Il faut rajouter à cela la création, en quelques années, d'un réel esprit de groupe. Les effectifs sont donc relativement stables. Les choristes sont plus nombreux qu'au début (*aujourd'hui environ 80, NDLR*), et rares sont ceux qui ont quitté le chœur par désamour ou par manque d'envie. Aujourd'hui, nous formons un véritable groupe, une petite famille soudée. Voilà sans doute les raisons d'une progression qui a été réelle.

Qu'est-ce qui manque encore au chœur ?

Je souhaiterais, pour ma part, reprendre les grandes œuvres que nous avons chantées, et expérimenter ce phénomène de maturation dans des pièces avec orchestre. Souvent nous manquons de recul par rapport au répertoire : il serait, par exemple, passionnant de refaire *Jeanne au bûcher* (que le chœur avait chanté en novembre 2005, NDLR). Ce genre d'expérience soulignerait aussi les acquis de notre travail et mettrait en évidence le chemin parcouru.

Pensez-vous qu'en sept ans le chœur a su trouver sa place dans le paysage musical alsacien ?

Sur le plan artistique, sans conteste : le prix qui nous a été décerné par la Fond'Action Alsace en 2008 en témoigne. En revanche, nos choristes viennent de toute l'Alsace et même de l'autre côté du Rhin. Il me semble intéressant de plus exploiter, dans l'avenir, cette double dimension.

SAMEDI 5 JUIN | 20H30

HAGUENAU, ÉGLISE SAINT GEORGES

Festival des heures musicales

DIMANCHE 6 JUIN | 17H

EBERSMUNSTER, ÉGLISE ABBATIALE

Entrée 13€, étudiant et groupe 10€

Réduit carte accent4, CEZAM et Vitaculture

Gratuit moins de 14 ans

Réservation et renseignements de 18h à 20h,

Tél : 03.88.85.78.32//Fax : 08.11.38.36.05

Places numérotées

E-mail : amis.abbatiale.ebers@free.fr

DIMANCHE 27 JUIN | 17H

ERSTEIN, ÉGLISE SAINT MARTIN

SAMEDI 3 JUILLET | 20H30

WISCHES, ÉGLISE SAINT-MICHEL

CHŒUR DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

CATHERINE BOLZINGER, CHEF DU CHŒUR
GILLES OLTZ - ORGUE

MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Sechs Sprüche, 4 extraits pour chœur a cappella

BACH

Toccata et fugue en ré mineur BWV 565 pour orgue seul

MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Opus 39, numéro 1 et 2

pour chœur de femmes et orgue

6^{ème} sonate choral et variations pour orgue seul

À l'occasion du 200^{ème} anniversaire de sa naissance

DISTLER

Psaume 98 pour chœur a cappella

PÄRT

Pari intervallo pour orgue seul

BRAHMS

Opus 74 n° 1 pour chœur a cappella

Warum ist das licht gegeben dem Mühseligen



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

AVRIL • MAI • JUIN 2010 / N°28

LES CLÉS DE L'OPS



Hommage à Cathie Neunreuther

Nous avons la profonde tristesse de faire part du décès de Cathie Neunreuther, alto du chœur, le 18 février dernier. La musique occupait une place prépondérante dans son existence. Elle jouait du piano et de l'orgue, chantait dans plusieurs chœurs de la région et suivait des cours de chant soliste. Fidèle et passionnée, Cathie appartenait au chœur de l'OPS depuis sa création. Son assurance musicale et son timbre chaleureux contribuaient grandement à la couleur de son pupitre, dont elle était un solide pilier. Elle avait chanté tous les programmes du chœur depuis 2003, et avait même assuré, en 2004, des interventions solistes dans *Styx* de Kancheli. Sa générosité naturelle s'exprimait aussi dans les moments de convivialité, en particulier par ses talents culinaires appréciés de tous. Sa disparition brutale et inattendue nous attriste profondément. Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.